

CALENDRINO ET LE COCHON

D'après
un conte de Boccace
Adaptation de
Anne-Marie Zarka



PERSONNAGES

Calendrino : fermier un peu bête, dont on se moque facilement. Il roule les « r » à la façon des paysans.

Buffamalcone : rusé qui vit aux dépens d'autrui.

Bruno : son compare un peu idiot, qui bégaye et qui le suit comme son ombre.

Voisin 1

Voisin 2

Voisin 3

DÉCOR _____ Toute la pièce se déroule dans la cour de la ferme de Calendrino.

*Calendrino est sur scène, portant un gros sac de sel.
Buffamalcone et Bruno arrivent par la gauche.*

BUFFAMALCONE

Salut Calendrino!

BRUNO, *bégayant.*

S..alut Ca... ca... ca...

CALENDRINO, *posant son sac et écartant les bras.*

Mes bons amis! Quel bon vent vous amène?

BUFFAMALCONE

Nous avons su que ta femme était malade et n'avait pas pu venir. Et que tu étais tout seul.

BRUNO

T... t... t... tout seul.

BUFFAMALCONE

Et nous nous sommes dit qu'un peu de compagnie te ferait du bien.

BRUNO

Et que... que... et que... que...

BUFFAMALCONE

Et que nous pourrions t'aider à tuer ton cochon.

CALENDRINO

C'est très gentil mais vous arrivez trop tard. Grâce aux bons conseils de ma femme, je l'ai éguiorgé tout seul ce matin. Vous allez voir comme je suis débrouilleur. Venez, c'est par ici. Mais si vous voulez, vous pouvez toujours m'aider à le découper et à le mettre dans le sel.

Après avoir commencé à le suivre, Buffamalcone stoppe net au mot « sel ».

BUFFAMALCONE, *le retenant par le bras.*

Saler une aussi belle bête pour ne la manger que l'hiver prochain! Quel nigaud tu fais, Calendrino!

BRUNO

Ah! oui oui. Qu... el ni... ni quel ni... ggg... quel c... rétin!

CALEDRINO, *étonné.*

Ben! c'est ce que ma femme m'a dit de faire. Elle m'a dit comme ça : *(Imitant sa femme, très autoritaire.)* « Calendrino, d'abord tu l'éguiorges, après tu le découpes, et puis enfin tu le sales. »

BUFFAMALCONE

C'est bien ce que je te dis, c'est une ânerie. Si tu le vendais tout de suite, t'aurais un beau paquet d'argent.

BRUNO

So... sonn... ant et t... t... tré... b... buchant!

BUFFAMALCONE, *s'approchant, doucereux.*

Et nous pourrions profiter de l'absence de ta mégère pour faire une fête à tout casser.

CALEDRINO, *se dégageant, autoritaire.*

Non, non, non. Ma femme, elle m'a dit : « D'abord tu l'éguiorges, après tu le découpes, et puis enfin tu... »

BUFFAMALCONE, *énervé.*

Ah! arrête de répéter tout le temps la même chose. Ta femme, ta femme. Pour une fois qu'elle n'est pas là, montre-lui qui porte la culotte et paie-toi du bon temps. Tiens, tu n'auras qu'à lui dire qu'on t'a volé ton cochon.

BRUNO

Ton co... co... ton co... co... ton co... ton porc.

CALEDRINO, *se grattant la tête pour réfléchir.*

Non, non, non, j'peux pas faire ça. Elle me croirait pas. Non, non, elle saurait que je raconte des balivornes. Elle le saurait.

BUFFAMALCONE

Mais comment le saurait-elle?

CALEDRINO

Ça, je sais pas, mais on dirait qu'elle a le don d'l'ubuquité.

BRUNO

D... d... lubu quoi?

CALENDRINO

D'l'ubuquité. Dès que je fais un truc de traviole, elle le sait tout de suite et après c'est ma fête. Non, non, non ! Maintenant que j'l'ai éguiorgé, faut que j'le découpe, et puis que je le sale.

BUFFAMALCONE, *énervé*.

Ah ! tu es incurable ! Tant pis, débrouille-toi tout seul, nous on va s'amuser. Allez, viens Bruno, qu'il se débrouille tout seul.

Buffamalone entraîne Bruno à un bout de la scène, Calendrino leur tourne le dos et repart avec son sac dans les coulisses.

TABLEAU 2

BUFFAMALCONE

Quel demeuré ce Calendrino, il tremble devant sa rombière comme un chien devant son maître. Je te jure, il mériterait une leçon pour tant d'idiotie.

BRUNO, *excité*.

Et si... si... et si... si... et si... si...

BUFFAMALCONE

Quoi sisi ? Accouche.

BRUNO

Et si... si on lui v... v... volait son co... co...

BUFFAMALCONE

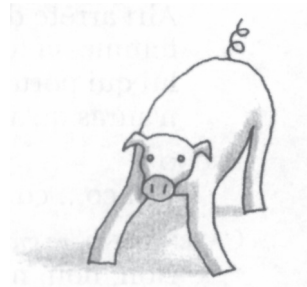
Son cochon ? Ça c'est une idée. Tu sais qu't'es malin, toi. On dirait pas mais t'es malin. *(Il lui tapote la tête.)* Y'en a là-dedans des fois.

BRUNO

Mais co... co... mment on va f... f... aire ?

BUFFAMALCONE

Très facile ! Écoute. Tu sais que ce rat de Calendrino est toujours prêt à trinquer, surtout quand c'est pas lui qui paie. Eh bien, nous allons l'inviter à l'auberge et là nous lui



offrirons à boire à volonté. Le cochon sera tellement saoul, que nous pourrons ensuite agir tranquillement.

BRUNO

C'est su... su... c'est su... su... c'est su... per!

BUFFAMALCONE

Mais bien sûr que c'est super. Allez viens, on l'appelle.

BRUNO

Ca... ca... Ca... ca... Ca... ca...

BUFFAMALCONE, *tapant sur la tête de Bruno.*

Calendrino! Oh! Calendrino!

Calendrino revient des coulisses, content, les bras ouverts.

CALEDRINO

Ah! mes amis, je savais bien que vous ne resteriez pas longtemps fâchés. Alors, vous venez pour saler le cochon?

BUFFAMALCONE

Et comment qu'on va le saler! Et avec un sel de mon cru! Mais d'abord il faut lui rincer le gosier, dans un saloir de ma connaissance!

CALEDRINO

Non, non, non, ma femme elle m'a dit de le saler ici, dans la cuisine; elle m'a dit comme ça : «Calendrino...»

BUFFAMALCONE

Tu vas pas recommencer avec ta femme. D'abord nous allons fêter notre réconciliation à l'auberge. Nous t'invitons. Le cochon peut bien attendre jusqu'à demain.

CALEDRINO, *s'illuminant.*

Alors là, je dis pas non!

BUFFAMALCONE, *à Bruno.*

Qu'est-ce que j't'avais dit. (*Les prenant par le bras, un de chaque côté.*)
En avant!

TABLEAU 3
LOBBEVIT 3

Calendrino revient de l'auberge. Il marche seul, suivi sans le savoir des deux autres, qui restent en retrait, comme cachés, et font des commentaires derrière lui.

CALEDRINO, *ivre*.

Ah! ce vin là était succulable, et pas onéreux. C'est comme ça que je l'préfère, quand il est pas cher. C'est le vin pas cher qui rend l'homme heureux. Ah! quels bons amis j'ai là!

BUFFAMALCONE, *en aparté*.

Amis comme cochon!

CALEDRINO, *ivre*.

Si les gros cochons me mangent pas, j'arriverai jusqu'à mon lit pour y piquer un roupillon.

BRUNO

C... C'est ça... d... ort mon co... co... mon co... co...

BUFFAMALCONE

Nous, on va manger le cochon ensemble.

BRUNO

Un c... c... c... ochon de ma chi... chi... de ma chi... chi... de ma chie... enne.

Buffamalcone, à Bruno, lui donnant une tape dans le dos.

À tes souhaits!

Calendrino disparaît dans les coulisses. Il y trébuche sur quelque chose en faisant du bruit comme un ivrogne. Les deux autres attendent le silence, tapis dans un coin. Puis ils vont dans les coulisses à droite et en reviennent avec un gros sac contenant le cochon. Ils traversent la scène pour disparaître à leur tour en sortant par la gauche.